

« LIMITER MAMMITES ET CELLULES EXIGE UNE ATTENTION CONSTANTE »

Au Gaec de la Piais, les mammites et les cellules n'étaient pas maîtrisées. En mettant en œuvre une approche globale incluant l'alimentation des jeunes et des adultes, leur nombre a fortement baissé.

Ce qu'ils ont fait :

- ✓ Analyse cytologique du lait.
- ✓ Amélioration de la prise de terre de la salle de traite.
- ✓ Mise en place du prétrempage.
- ✓ Désinfection des griffes après mammites mais aussi ralentissement des transitions alimentaires, enrichissement de la ration en fibres, utilisation de micronutriments organiques.



▼ L'EXPLOITATION

► **À Messac (Ile-et-Vilaine).**

► **Gaec** à trois associés, avec trois salariés et un stagiaire à mi-temps.

► **800 000 litres** de lait produits par 90 prim'holsteins.

► **Atelier porc** naisseur-engraisseur avec 300 truies.

► **260 ha** de SAU, dont 40 en herbe, 65 en maïs, 75 en blé, 30 en triticale, 50 en orge.

5 % de la production. » Les problèmes touchaient l'ensemble de l'élevage : mortalités inexplicables, non-délivrances, avortements, fièvres de lait, faible expression des chaleurs,

problèmes de fertilité, panaris, abcès, boiteries, dermatites... Le taux de réforme traduisait ces problèmes : 48 %.

La décision est prise de faire appel à un conseiller extérieur pour réaliser le bilan de l'exploitation (cf. encadré). La cytologie du lait (analyse des cellules du lait) et les techniques d'observation des animaux mettent en évidence un mauvais fonctionnement des rumens et un stress en salle de traite. « Les mammites

n'étaient que la partie émergée de l'iceberg. Le problème était plus général, explique Christian. Nous avons amélioré le réglage du vide de traite et du décrochement. Nous avons également relié à la terre toutes les parties métalliques. » Un prétrempage est désormais inclus dans le protocole de traite. « Quand il y a une mammite, nous désinfectons les griffes alors qu'avant, nous nous contentions de les rincer, ajoute Corinne Volland. Cela évite les contaminations. ●●●

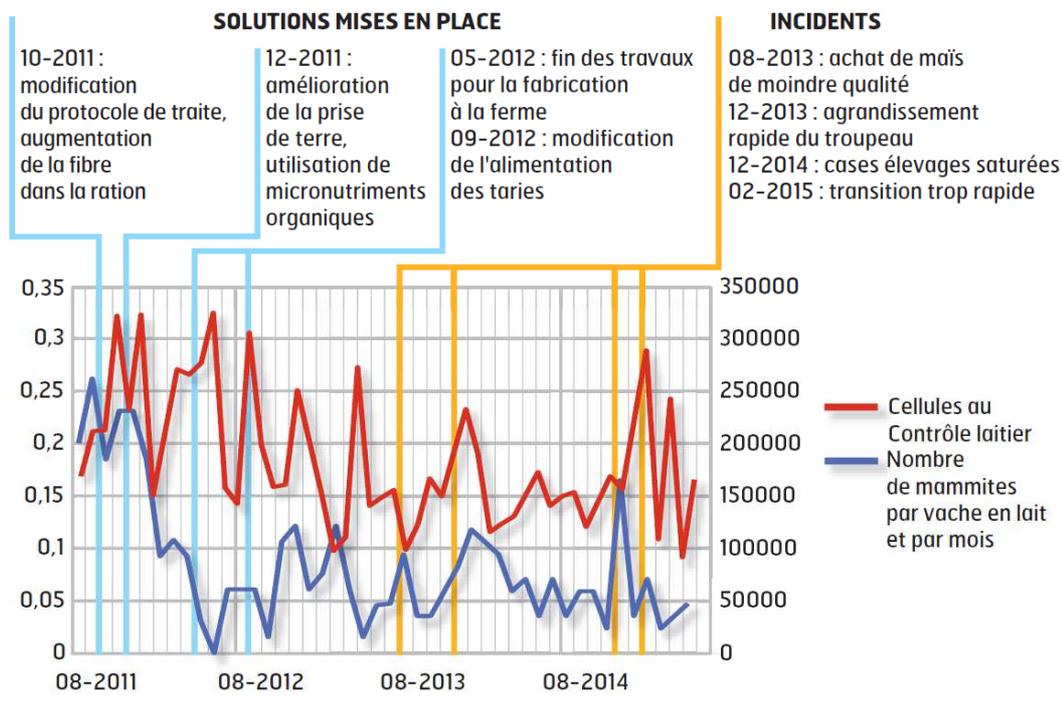
FIN 2011, NOUS AVIONS TELLEMENT DE PROBLÈMES de cellules et de mammites que nous en étions arrivés au point de nous demander si nous continuions à produire du lait, avoue Christian Volland, l'un des trois associés du Gaec de la Piais. Nous avons plus de 15 mammites par mois pour 65 vaches et du mal à les soigner. Le nombre de cellules dépassait les 300 000 au contrôle laitier. Du coup, nous jetions 30 000 litres de lait par an, soit

●●● Nous utilisons aussi des bouillons de tarissement en plus de l'antibiotique. Nous observons que cela limite les mammites au vêlage. » Christian et Corinne ont porté une attention particulière aux génisses d'élevage dès leur naissance. « Nous avons fait le lien entre la qualité de la minéralisation à la puberté et la santé une fois adulte. Une fois un colostrum de qualité ingéré, il faut entretenir le capital santé des futures vaches. Pendant un temps, nous donnions le lait à cellules aux veaux. Nous avons arrêté car nous avons constaté que cela correspondait à des animaux qui, plus tard, faisaient plus facilement des mammites au vêlage. »

« UN COCKTAIL DE PLANTES ET D'ALGUES EST INTÉGRÉ À LA RATION »

Les transitions alimentaires sont maintenant plus douces et du maïs grain est distribué avec la ration des veaux. « Nous observons des génisses avec un meilleur gabarit et un meilleur poil au moment d'intégrer le troupeau laitier. Avec ces animaux, nous n'avons eu aucun problème de mammitte. ». Corinne et Christian ont également fait appel à des méthodes alternatives. Pour améliorer la digestion, un kilogramme de paille a intégré la ration distribuée à la mélangeuse ainsi que des noyaux de micronutriments organiques à base no-

STRATÉGIE MISE EN PLACE PAR LE GAEC DE LA PIAIS



tamment de plantes, d'algues et de levures. « Combinés aux autres actions menées dans l'exploitation, ces additifs semblent améliorer l'efficacité digestive et l'immunité des animaux », expliquent-ils. Un géobiologue est également venu vérifier la prise de terre de la salle de traite. « Apparemment, elle était installée sur un passage de faille géobiologique, décrit Christian. Nous l'avons déplacée. » Le géobiologue a également installé des aiguilles en pleine terre. « Nous avons les travaux pour la fabrication à la ferme à

l'époque et le fait de remuer les sous-sols semblait gêner. Nous avons des types de mammites caractéristiques de ces perturbations. Il faut faire attention lors de l'installation d'un nouveau matériel », déclare Christian.

« NOUS ÉCONOMISONS 30 €/1000 LITRES »

Selon les éleveurs, la mise en place de la fabrication à la ferme a également contribué à l'amélioration de l'état du troupeau. « Nous avons gagné en régularité. Nous nous efforçons de tout produire nous-même, en

dehors du soja, pour maîtriser la qualité des matières premières. Aujourd'hui, nous ne jetons plus que 15 000 litres de lait, soit moins de 2 % de la production, alors que le troupeau s'est agrandi, se félicite Christian. Le taux de cellules est maintenu entre 130 000 et 150 000. Le nombre de mammites par vache a été divisé par trois et elles sont plus facilement soignées. Les vaches produisent 1 kg de plus par jour et ont gagné, en moyenne, une lactation. En effet, notre taux de réformes n'est plus que de 17 %. Les pertes de l'atelier veaux ont

LE REGARD DE...



REMY CHEREL, conseiller en approche globale d'élevage

« NE PAS SE CONTENTER DE METTRE DES PANSEMENTS »

Les mammites et les cellules ne sont que les révélateurs d'un problème plus global. Il faut aider l'éleveur à comprendre ce qui ne va pas, pour apporter ce qu'il faut pour rééquilibrer l'élevage. En travaillant sur l'équilibre des flores digestives, on laisse moins de place aux flores nuisibles, ce qui a une répercussion nette sur le lait. Les organes

fatiguent moins et par voie de conséquence, l'immunité s'améliore. Des nutriments mieux digérés engendrent des effluents moins riches en ammoniac et contribuent à un environnement moins propice aux problèmes respiratoires et de dermatites. Les analyses de lait mettent en évidence les bactéries et les cellules qui jouent le rôle de traceurs. Certains

vont traduire un problème de stress, d'autres indiquer une pression parasitaire... En général, nous retrouvons plusieurs problèmes. Une qualité d'eau insuffisante, des courants parasites et un déséquilibre de la flore intestinale sont les plus fréquemment rencontrés. Il ne faut pas se contenter de mettre des pansements, mais il faut régler chaque

problème à la source. En apportant une ration optimale, le statut immunitaire de l'animal est amélioré et celui-ci a plus de capacités pour se défendre et ce, dès la naissance. Quand on distribue le lait à cellules aux veaux, on constate qu'ils auront tendance à faire plus de mammites, voire développer plus d'antibiorésistance une fois adultes. »

« aussi baissé et sont passées de 15 % entre 0 et 60 jours à 10 % ». Corinne et Christian ont fait leurs calculs : les additifs alimentaires coûtent 10 €/1 000 litres et le géobiologue facture environ 600 €. Les aménagements ont été réalisés par Christian et n'ont donc presque rien coûté. En contrepartie, les frais vétérinaires ont diminué de 5 €/1 000 litres, les frais de reproduction de 5 €, l'augmentation du nombre de lactations économise 10 €, la diminution de l'âge au vêlage 2,50 € et l'impact des mammites près de 20 €. Soit une économie d'environ 30 €/1 000 litres. « À cela s'ajoutent les économies en matières premières », précise Christian. Le niveau de concentré est passé de 1540 à 1195 kg par vache en maintenant le même niveau de production. Cela nous a permis d'absorber l'augmentation du prix du soja de 100 € la tonne en deux ans. Grâce à l'amélioration de l'efficacité digestive, nous avons économisé 12 €/1 000 litres pour le soja », déclare-t-il. « Il a fallu être patient pour commencer à voir les résultats de notre travail », dévoile Chris-

« Quand ça va mieux, on a tendance à relâcher notre attention. Et les résultats ne se font pas attendre ! »

tian. Mais nous savions dès le départ que cela n'allait pas être immédiat. Il faut compter au minimum un an pour une stabilisation et qu'un nettoyage physiologique de la mamelle se fasse. » Cependant, Corinne et Christian ne doivent pas relâcher leur attention. Dès que cela arrive, les résultats ne se font pas attendre.

« Dès qu'il y a un petit accident, des mammites peuvent réapparaître. Par exemple, nous avons eu une période où le bâtiment des veaux était saturé. Au changement de bâtiment, la transition alimentaire s'est faite trop rapidement et ces génisses ont développé des darts », explique Christian. Les changements de silo trop rapides ou l'achat de maïs de moins bonne qualité se traduisent par une augmentation des cellules et/ou des mammites. « Quand ça va mieux, on a tendance à se relâcher », relativise Christian. Ce sont des incidents qui nous rappellent qu'il ne faut jamais baisser la garde. De plus, il y a encore de l'agitation en salle de traite. Il y a sans doute des courants parasites, ce qui expliquerait les mammites qu'il reste. » ■

ÉMILIE AUVRAY

octobre 2015 | numéro 239 | L'éleveur laitier



Bâtiments :

Expertise en aménagement et ventilation
Tout type de brise-vent et systèmes automatisés

Nutrition Santé

Solutions naturelles
Expertise et méthodes innovantes

FILETS BRISE-VENT & VENTILATION

Avec Olitys, aménagez votre bâtiment pour créer les conditions de la santé et de la performance de votre élevage.



« De la lumière,
de l'air,
sans courant d'air »



► NUTRITION & SANTÉ ANIMALE

► BÂTIMENT & HYGIÈNE

► SOL, PLANTE & EAU

www.olitys.fr

Contact NUTRITION : Rémy CHÉREL 06 78 43 76 95 - BÂTIMENT : Bernard BOUÉ 06 62 13 18 94 - contact@olitys.fr